



MADANI COMPAGNIE

JE MARCHE DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS

texte et mise en scène Ahmed Madani

JE MARCHE DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS

texte et mise en scène Ahmed Madani

avec Vincent Dedienne et Yves Graffey
scénographie Raymond Sarti
création sonore Christophe Séchet
lumière, régie générale Damien Klein
costumes Karen Serreau
photographie François-Louis Athenas

durée 1h15

spectacle tout public à recommander dès la classe de 3^{ème}

L'auteur a bénéficié pour l'écriture de cette pièce du soutien
du Centre National du Livre.

Texte édité par Actes Sud-Papiers (2014).

production Madani compagnie
coproduction : Comédie de Picardie, Quai des Arts – Argentan,
dans le cadre des Relais Culturels Régionaux.
avec le soutien du Conseil Général des Yvelines, de la
C.C.A.S et de La Nacelle à Aubergenville
Madani Compagnie est conventionnée par le Ministère de la
Culture et de la Communication – DRAC Ile de France.
action cofinancée par la Région Ile-de-France.

MADANI COMPAGNIE
20 rue Rouget de l'Isle
93500 Pantin
www.ahmedmadani.com

contact diffusion

Miléna Noirot
01 48 45 25 31
milena.madanie@orange.fr

service de presse

La Strada et cie
Catherine Guizard
06 60 43 21 13
lastrada.cguizard@gmail.com
Francesca Magni
06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

tournée saison 2013 / 2014

10 et 11 janvier : La Nacelle / Aubergenville
20 au 30 janvier : La Comédie de Picardie / Amiens
3 au 8 février : La Comédie de Picardie en décentralisation
13 et 14 février : Quai des Arts / Argentan
3 au 8 mars : ECM/Le Chaplin / Mantes la Jolie
14 mars au 13 avril : Théâtre de la Tempête / Paris
17 au 18 avril : Opéra Théâtre / Saint-Etienne
28 au 30 avril : Théâtre Eurydice / Plaisir
juillet ou août : Tournée C.C.A.S.



*Je marche dans la nuit par un chemin mauvais,
Ignorant d'où je viens et où je vais,
Et je rappelle en vain ma jeunesse écoulée,
Comme l'eau du torrent dans sa source troublée.*

Alphonse de Lamartine - Nouvelles Médiations poétiques

CONTEXTE

Dans la pièce *Ernest ou comment l'oublier*, écrite en 2008, Ahmed Madani met en scène deux vieilles dames qui luttent contre leur vieillissement et refusent la mort. A l'occasion de cette création, il rencontre de nombreux enfants et adolescents et à chaque fois, il leur demande d'évoquer leurs grands-parents et arrière grands-parents. Quelles relations ces générations entretiennent-elles ?

Si l'histoire des « vieux » est le plus souvent très mal connue des petits-enfants et arrière petits-enfants, celle des jeunes est totalement incompréhensible pour leurs aînés. Malgré la méconnaissance ou peut-être le désintérêt des uns pour l'histoire des autres, jeunes et « vieux » entretiennent des relations très affectueuses, et souvent plus fluides que celles existantes entre parents et enfants.

« Que faisiez-vous lorsque vous aviez notre âge ? » pourraient demander les enfants. « Mais que faites-vous de votre vie ? » interrogeraient les anciens. C'est ainsi que naît le projet *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, soit le parcours de deux jeunes garçons, mais vivant à deux époques différentes : un grand-père et son petit-fils. Le croisement de ces deux temporalités donne à l'auteur l'occasion d'évoquer la guerre d'Algérie, à travers le filtre de son histoire personnelle. Cette pièce prend place dans un projet plus vaste intitulé *Face à leur destin* qui se poursuivra jusqu'en 2016 et dont *Illuminat(i)on(s)*, créé en 2012 avec des jeunes hommes du Val Fourré, a constitué le premier volet.

JE MARCHE DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS L'HISTOIRE

Suite à une violente dispute avec son père, Gus part pour trois mois chez son grand-père qui vit à la campagne.

Deux mondes. Deux blocs. Trois générations.

Qui tombera sous la coupe de l'autre ? Mais bientôt l'aïeul retrouve son passé dans les traits du jeune homme : Pierre a eu vingt ans en Algérie, pendant la guerre, et cache un lourd secret.

Sur fond d'Histoire, l'accès à la tendresse d'un homme à la mémoire blessée et de son descendant qui découvre, auprès de lui, son inscription dans une lignée et sa place dans le Temps.

NOUS SOMMES MOINS LIBRES QUE NOUS LE CROYONS.
MAIS NOUS AVONS LA POSSIBILITÉ DE RECONQUÉRIR NOTRE LIBERTÉ ET DE
SORTIR DU DESTIN RÉPÉTITIF DE NOTRE HISTOIRE, EN COMPRENANT LES LIENS
COMPLEXES QUI SE SONT TISSÉS DANS NOTRE FAMILLE.

ANNE ANCELIN SCHÜTZENBERGER
IN *AÏE, MES AÏEUX !*

*Les morts sont des invisibles.
Ils ne sont pas des absents.*

Saint Augustin

A PROPOS

En 1992, j'ai reçu les confidences de Pierre, un ami qui m'a raconté sa guerre d'Algérie, les horreurs auxquelles, lui un tout jeune homme a pris part. Plus il parlait et plus les souvenirs revenaient, ils ne l'avaient jamais quitté, ils étaient tapis en lui, dans sa chair, dans sa mémoire, dans ses pensées, dans ses moindres gestes.

Vingt ans plus tard, j'ai relu le carnet où j'avais consigné son récit et à l'occasion d'une résidence de recherche à Argentan, je suis allé à la rencontre de ces ex « trouffions » de la guerre d'Algérie, tous devenus grands-pères. Ils m'ont raconté leur quotidien, montré leurs photos souvenirs, donné à lire les lettres qu'ils écrivaient à leurs fiancées, parlé de la relation avec leur famille, leurs enfants et du poids énorme que cette guerre avait fait peser sur leur vie.

Parallèlement j'ai beaucoup parlé avec des adolescents. Ces rencontres ont été déterminantes dans la définition de mes personnages et des enjeux dramaturgiques qui charpentent mon écriture.

J'ai choisi de situer l'action en milieu rural, dans un environnement fait de champs, d'arbres, de rivières, et de paysages agricoles, où tout semble calme. Derrière cette paix apparente se dissimulent les secrets, les tensions, les tourments qui habitent mes personnages et qui vont déterminer leurs comportements.

La pièce démarre par une scène muette : dans la moiteur d'un soir d'été, Gus découvre dans le jardin le corps sans vie de Pierre son grand-père. L'histoire se reconstruit alors : fragments

de vie, instants échappés, souvenirs que chacun commente. La maison est entourée d'un vaste jardin abandonné que Pierre enjoint à Gus de défricher. C'est le lieu de tous les combats, une représentation de la vie embroussaillée de Gus qui s'enfonce dans les herbes hautes, coupe, scie, brûle, travaille la terre. L'engagement physique, la fatigue, le rythme forcené qu'impose l'ampleur du chantier vont, jour après jour, l'aider à remettre de l'ordre dans sa vie. Quant au vieil homme, l'observation de ce petit-fils aux prises avec ses travers le renvoie à sa propre jeunesse et aux cauchemars qui le réveillent encore la nuit. Pierre a eu vingt ans en Algérie et a assisté à des scènes atroces qui ne l'ont plus jamais quitté. Il a vécu toute sa vie avec ce secret : la troublante naïveté de Gus va lui permettre de soulever enfin la chape de plomb qui pèse sur lui depuis soixante ans. Entre rêve, réalité, souvenirs, impressions, le récit se perdra dans le dédale des mémoires, mais laissera paraître l'essentiel : une relation tendre et affectueuse

entre un vieil homme au seuil de la mort et un jeune homme qui se lance dans la vie.

Gus et Pierre s'engagent l'un et l'autre dans une relation qui dépasse leur propre destin. C'est par le petit bout de la lorgnette que je veux mettre le parcours de ces gens simples en perspective avec le mouvement d'une histoire qui peine à se raconter et à s'affranchir de ses silences. Je veillerai à ce que cette réalisation scénique concerne non seulement les adultes, mais rencontre également un public intergénérationnel et trouve une résonance forte, particulièrement auprès des adolescents.

Ahmed Madani



EXTRAITS DU TEXTE

La convention d'obsèques

Pierre entre dans la cuisine et trouve Gus avachi sur la table devant une bouteille de lait.

PIERRE : Tas dormi où ?

GUS : Dans le garage.

PIERRE : Pourquoi ?

GUS : Pour pas que tu me réveilles à 7h00.

PIERRE : J'ai pas vu ton sac, j'ai cru que t'étais reparti. Je suis allé aux pompes funèbres. Pour signer ma convention d'obsèques. Vous n'aurez pas à vous en occuper.

GUS : C'est quoi une convention d'obsèques ?

PIERRE : C'est un contrat avec les Pompes funèbres, quand j'aurai passé l'arme à gauche, tout sera organisé, il n'y aura plus rien à faire. Mamy voulait être incinérée, elle est là sur la cheminée. Moi, je veux être mis dans la terre. Et j'emmènerai Mamy avec moi.

GUS : Cool, on démarre bien la journée.

PIERRE : Pour moi la journée est démarrée depuis six heures.

GUS : J'ai rien à faire, j' vois pas à quoi ça me servirait de me lever. Si je pouvais rester couché toute la journée, je le resterais.

PIERRE : C'est pas en restant couché que tu vas trouver des choses à faire pour te lever

GUS : Il n 'y a rien à faire dans la brousse.

PIERRE : Si, débroussailler. Allez viens, je t'ai attendu.

GUS : On achètera des Miel Pop's ?

Pierre ne comprends pas

GUS : Des Miels Pop's !

Ils sortent

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Ahmed Madani

auteur et metteur en scène

Après une aventure passionnante à la direction du Centre dramatique de l'Océan indien de 2003 à 2007, Ahmed Madani développe désormais ses activités artistiques au sein de Madani compagnie, conventionnée avec la DRAC Île-de-France.

Il réalise une trentaine de spectacles parmi lesquels : *Fille du paradis* d'après *Putain* de Nelly Arcan (production Madani Compagnie), *Le Théâtre de l'Amante anglaise* de Marguerite Duras (Coproductio n Centre dramatique de Haute-Normandie), *Paradis blues* (coproduction Théâtre de l'Union CDN du Limousin/CCF Ile Maurice - 2009), *Ernest ou comment l'oublier?* (coproduction Bonlieu Scène nationale d'Annecy, tournée 2008 à 2010), *Le Médecin malgré lui* (production Centre dramatique de l'Océan indien en tournée de 2003 à 2005), *Architruc* de Robert Pinget (production Centre dramatique de l'Océan Indien, en tournée dans l'Océan indien, en Afrique australe, Théâtre de Namur, Vidy-Lausanne de 2004 à 2006), *L'improbable vérité du monde* (coproduction Centre dramatique de l'Océan indien, CDN Nanterre-

Amandiers, Comédie de Genève - 2006), *Petit garçon rouge* (2002), *La Tour* créé dans une tour désaffectée est adapté pour la télévision par Dominique Cabrera sous le titre *Un balcon au Val Fourré*, *L'Os*, *C'était une guerre* et *Familles, je vous hais... me.* (Diffusion canal+), *La Leçon* de Ionesco et *On purge bébé* de Georges Feydeau (tous deux diffusés sur FR3), *Méfiez-vous de la pierre à Barbe*, *Il faut tuer Sammy* (traduit et joué en Allemagne). Il réalise *L'école en morceaux*, (documentaire Planète).

Ses textes sont édités chez Actes Sud-Papiers et à L'école des loisirs.

Yves Graffey

comédien

En 1973, il fonde à Caen un théâtre professionnel pour les jeunes spectateurs : le Théâtre de Gros Caillou, et prend en charge le secteur création théâtrale pour les jeunes publics au Théâtre de ville de Caen. De 1979 à 1993, Il dirige à Caen le Centre Dramatique National pour le jeune public, il y met en scène une trentaine de créations, il suscite auprès d'auteurs dramatiques une écriture théâtrale contemporaine (commandes, résidences) et organise des Ateliers d'initiation et de formation (jeu dramatique, expression théâtrale) pour les enseignants du 1er et

2ème degré. Il participe depuis 2008 aux projets de l'Association *Les conteurs du Gros caillou* dans le Morbihan. Il prépare actuellement un spectacle *Petit(s) George et petite Jeanne* adapté de *L'Art d'être grand-père* de Victor Hugo.

Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : René Allio, Jean-Claude Berutti, Pierre Cardinal, Gabriel Cinque, Jean Dasté, Henri Dégoutin, Michel Dufour, Hélène Hily, Jean-Jacques de Kerday, Guy Parigot, Jean-Louis Quesnel, François Rancillac, Henri Saigre, Jo Tréhard, Julien Bertheau, George Lacombe, Claude Debord, André Mairal.

Vincent Dedicne

comédien

Formé à l'école de La Scène sur Saône à Lyon, il intègre ensuite l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Saint-Etienne. Durant cette période, il travaille avec de nombreux metteurs en scène : François Rancillac, Laurent Hatat, Philippe Sireuil, Jean-Marie Villégier, Olivier Maurin, Jean-Louis Heckel, Vincent Rouche et Anne Cornu. En 2007, il joue dans *Sens* de Anja Hilling mis en scène par Jean-Claude Berutti et Yves Bombay puis en 2008 : *Cromedeyre-le-Vieil* mis en scène par Jean-Claude Berutti et *L'homme mort*

de Nicole Malinconi mis en scène par François Rancillac et Yves Bombay. Il joue ensuite dans *Un mari à la porte*, opérette d'Offenbach, mise en scène Bernard Rozet et direction musicale : Vasily Petrenko. Avec *Kukuga mélancolique système dix* de Dieudonné Niangouna mis en scène par Jean-Paul Delore, il joue en Afrique du Sud, en France et au Mozambique. De 2009 à 2011, il joue dans *Le Médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Jean-Claude Berutti. Il retrouve ensuite François Rancillac avec *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo.

Christophe Séchet

créateur d'espaces sonores

Formé à la composition en musique électroacoustique par les compositeurs du Groupe de Recherche Musical de l'INA. Prix Villa Medici Hors-les-Murs (1990 New York). Depuis 1987 il a collaboré à de nombreuses créations de théâtre pour Yves Beaunesne, Philippe Genty, René Chéneau, Jacques David... Compagnon de route d'Ahmed Madani, il réalise la plupart des créations sonores de ses spectacles. Il crée de nombreuses oeuvres pour la danse contemporaine avec Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux,

Christine Bastin, Rui Horta, Farid Berki.

Raymond Sarti

scénographe

Il travaille tant en France qu'à l'étranger et réalise une soixantaine de scénographies pour le théâtre, les décors d'une quinzaine de long-métrages et une douzaine de grandes expositions. Compagnon de la première heure d'Ahmed Madani, il scénographie tous ses spectacles.

Au théâtre, il a travaillé avec Jérôme Deschamps, François Rancillac, Eugène Durif, Catherine Beau, Jean-Pierre Rossfelder, Pierre Santini, Anne Alvaro, Jean Le Scouarnec, Jean-Luc Jeener, Arlette Thefany, Stéphane Fievet, Mathilde Monnier, Héla Fattoumi, Eric Lamoureux, Frédérique Werle, Philippe Découflé, Dominique Cabrera, Raymonde Carasco, Ludovic Segara, Solveig Anspash, Gérard Mordillat, Henri Colomer.

Damien Klein

lumières, régie générale

Compagnon de route d'Ahmed Madani, il a été directeur technique du Centre dramatique de l'Océan indien où il a restructuré le pôle technique de l'établissement, a dirigé l'équipe technique

permanente et intermittente, a organisé l'accueil des spectacles, et a été responsable de la sécurité du personnel et du public. Il assure la direction technique et la régie générale des créations d'Ahmed Madani et de plus de 750 représentations en tournées dans les théâtres de France, d'Europe et d'Afrique. Il est créateur des lumières de *Fille du paradis* d'après *Putain* de Nelly Arcan, d'*Architruc* de Robert Pinget et de *Paradis blues* de Shenaz Patel, des *Légendes créoles* de Daniel Honoré, mis en scène par Ahmed Madani, de *Debout* de Nathalie Papin mis en scène par Christine Pouquet Passionné de mécanique, il conçoit et fabrique des machineries, réalise des accessoires et fabrique des décors pour plusieurs compagnies théâtrales et musicales. Il assure l'aménagement aux normes de sécurité de nombreuses friches industrielles pour en faire des lieux de spectacles éphémères. Il a été gestionnaire de restaurants, technicien de fibre optique, régisseur son, régisseur plateau, prestataire sonorisateur, dépanneur radio et télé, électricien, cariste, batteur etc...